

STARS IN MY STUDIO

la magie d'un monde en miniature

«Aussi, quand après avoir braqué l'optique sur la vue des Tuileries, du pont-Royal, du quai du Louvre, il a soumis sa planche à la vapeur mercurielle, quand cette image est sortie de l'appareil aussi pure, aussi vraie dans ses moindres détails que la nature elle-même, un cri d'étonnement est parti de l'auditoire, et les applaudissements unanimes ont témoigné à l'ingénieur artiste l'admiration générale».

(Alfred Donné - Feuilleton du Journal des Débats sur la divulgation du secret du daguerréotype - 1839).

Ce commentaire sur la première démonstration publique de Louis Daguerre¹, le 10 septembre 1839, rend compte de l'aspect spectaculaire et quelque peu magique de son invention. Si la technique photographique a rapidement évolué pour devenir presque une simple formalité, il n'en reste pas moins que la genèse d'une photographie est longtemps rest e un enchantement (du moins jusqu'à ce qu'elle devienne numérique).

Dans son laboratoire, le photographe manipule métaux précieux (l'argent, l'or, le platine) et multiples ingrédients hautement symboliques (le soufre, le mercure, l'iode...) que l'on retrouve en toute logique dans l'antre des enchanteurs. Quant aux manuels de photographie, ils sont pour le profane aussi abscons que les grimoires de magie.

Rien d'étonnant que Daguerre fut, avant d'être ce merveilleux inventeur, un décorateur réputé (notamment pour Aladin et la lampe merveilleuse, à l'opéra), et un magicien à sa manière avec son célèbre Diorama².

La photographie et la magie ont cel  en commun qu'elles livrent une apparence sensible qui se donne pour une réalité. Un simulacre qui fait d'elles non une preuve mais une extension du réel.

L'exposition STARS IN MY STUDIO (dans la black box de Micro Onde) propose deux axes de réflexion distincts sur le rapprochement de ces deux disciplines : la magie céleste d'une part et la magie terrestre de l'autre. Elle se développe dans deux espaces conjoints, séparés par une cloison creuse qui fait office de double fond, indissociable du monde de la magie.

Le spectacle des étoiles est sans aucun doute le sujet le plus vaste et le plus lointain qu'il soit possible de photographier depuis la terre. Faire entrer cet univers dans un studio de quelques mètres carrés, le photographe et rendre crédible les images ainsi produites, par des procédés qui ont plus à voir avec M li s³ qu'avec Photoshop, sont à la base de cette proposition.

Les épreuves réalisées d'après des négatifs de grand format, sont tirées par contact sur des papiers photographiques anciens, qui leur donnent valeur de documents et une certaine aura d'authenticité. Comme face à un tour de passe-passe, le spectateur est abus  dans la mesure où il ne comprend pas nécessairement ce qu'il voit. Si certaines images sont bien celles de phénomènes connus tels que les éclipses, d'autres (photographies et film) paraissent bien improbables ou chimériques.

Le double fond qui prolonge l'espace d'exposition est à l'image du trou dans l'univers par lequel s'engouffre le cosmonaute de 2001 l'Odyssée de l'Espace à l'issue de son voyage. Passage secret qui aspire l'univers et se referme sur une énigme, ainsi que le double fond dans la malle du magicien, dont l'évidence ne parvient pourtant pas à expliquer comment  a marche.

Le spectacle de la magie  veille en nous le désir de découvrir le truc. Ainsi sommes-nous curieux de connaître le secret de ce qui nous émerveille, alors que c'est précisément cette part aveugle qui est la clé de l'enchantement.

Dans le second espace de l'exposition, je me propose de donner quelques pistes, non dans le but d'une quelconque révélation car je ne sais rien moi-même de la magie, mais sur la fascination qu'elle exerce au travers de l'image tutélaire et incontournable de l'assistante du magicien.

Dans sa forme populaire traditionnelle, le numéro de magie s'articule autour de deux acteurs qui se partagent la scène : le magicien lui-même, et sa partenaire. Le plus souvent par e de strass et de paillettes, cette dernière séduit avant tout par sa plastique, son rôle étant strictement muet (ce qui en fait la complice idéale). Aimable et souriante, on la suit du regard tandis que l'illusionniste escamote toute trace de son imposture. La belle ingénue prête son corps aux expériences les plus folles que puisse imaginer un manipulateur sadique : Elle est systématiquement tourmentée, pour ne pas dire tortur e, puisqu'il s'agit souvent de la scier en deux morceaux (voire d'avantage), de lui dévisser la tête, de la transpercer de sabres, de flèches ou de plomb, pour finalement faire disparaître le corps...

Le hasard n'a certainement pas sa place dans un spectacle de magie, car il est susceptible de compromettre l'opérateur aux yeux d'un public toujours attentif à la moindre maladresse. Le hasard utilisé comme protocole de création est cependant producteur d'effets inédits et perturbateurs. Ainsi, le mauvais réglage d'un appareil destiné à reproduire fidèlement la réalité ou son image (un appareil photo, une imprimante) provoquera t-il, par accident, et comme par magie, une forme spéculative de cette réalité.

L'exposition STARS IN MY STUDIO est une combinaison d'accidents et de simulacres qui se présentent comme une série d'indices sur l'ambiguïté du médium photographique, depuis ses origines jusqu'à sa mutation numérique. Au même titre que la magie, la photographie prise comme une réalité inventée, n'existe que par son pouvoir d'interroger et de convaincre.

Gilles Berquet / janvier 2012

1/ Considéré comme l'inventeur de la photographie, il a en fait repris les travaux de Nicéphore Niepce (décédé prématurément en 1833) qu'il perfectionne notamment pour développé son procédé «le daguerréotype».

2/ Dispositif illusionniste en vogue au XIXème siècle, dont Daguerre f t également l'inventeur avec Charles Marie Bouton. Il a pour principe de présenter des scènes historiques ou des paysages qui s'animent sous l'effet de la lumière, par transparence.

3/ Georges Méliès (1861-1938). Selon Edgar Morin : «le prestidigitateur qui mit le cinématographe dans un chapeau pour en faire sortir le cinéma».